

Assises du mariage

5 avril 2014 - Evry

Comment transmettre quelque chose qui soit audible aux personnes qui se préparent au mariage et qui viennent d'une société si diversifiée ?
par Sr Véronique Margron, Professeur en théologie morale (Angers)

Avant-Propos : Un rôle de témoin

Ne pas vouloir tout savoir

Consentir à être des témoins seulement et totalement des témoins

Renoncement à tout dire, à tout savoir, à tout maîtriser de sa vie, de son couple, de la vie des autres et de l'Eglise. Renoncer à un savoir-marchandise que l'on transmettrait.

Etre présent aux autres

Le témoignage ne démontre rien. Il est là pour donner à penser, à goûter, à croire (peut être est-ce prétentieux, mais Croire c'est une part de bonheur)

Le témoin ne s'implique pas pour raconter mais pour être présent aux personnes qu'il reçoit, il se laisse toucher. Il s'implique corps et âme

Etre témoin, c'est consentir à être questionné, à se laisser interroger par ceux que l'on reçoit

Le témoin se met au service de la liberté, un des piliers du mariage

Le témoin fait transparaître une Église qui désire « être en conversation ». Dans la pastorale du mariage les personnes viennent d'ailleurs.

Qualité qui implique de la raison, de la connaissance dont nous sommes les serviteurs.

Le témoin est un amoureux de la liberté, se met au service de cette liberté qui choisira ce qui va faire vivre.

Réflexion 1 : Le mariage dit une relation entre l'institué et l'instituant

L'institué est l'institution du mariage (civil ou religieux)

Pour être institués, il faut être instituant.

L'Eglise est instituée par les sacrements, elle est instituante.

Notre mission d'animateur préparation mariage est instituée par l'Eglise.

Nous avons une responsabilité au nom d'un autre : Eglise, diocèse, l'Évangile, le Christ.

Le mariage manifeste qu'on rentre dans une institution, on se reçoit d'autres que soi-même, pour pouvoir inventer l'humain.

Etre institué est nécessaire au développement psychique de l'individu.

Le mariage propose une institution avec une responsabilité de transmission, une responsabilité de témoignage de l'amour et de la foi des époux.

Le mariage institue dans une nouvelle situation même si les fiancés sont déjà en couple.

Comment le mariage institue les autres, le couple pour le rendre plus grand qu'auparavant ?

Analogie : « Quand une personne est baptisée, elle est déjà enfant de Dieu, là elle devient prêtre, prophète et roi »

Défi à pouvoir rendre compte que le mariage n'est pas seulement la poursuite des traditions mais que le mariage institue les époux en leur conférant une reconnaissance, une identité plus forte, que l'acte du mariage est créateur de relation, de pardon, de transmission de témoignage.

Le mariage est créateur, en ceci c'est un pôle instituant.

Ceci amène au pilier de la fidélité, la fidélité ne sera fidèle qu'en étant créatrice.

Réflexion 2 : L'alliance porte en elle un enjeu qui est au-delà du couple, un enjeu social

Le contrat

Nos sociétés vivent sur un modèle dominant qui est celui de l'échange et du contrat.

Le contrat passé entre des personnes qui respectent les termes. Si ces règles ne sont pas respectées, le contrat peut être dénoncé.

C'est un modèle nécessaire mais non pas suffisant. Ce modèle ne peut pas motiver l'existence. Ce qui motive c'est quelque chose qui soit un désir et une volonté d'alliance.

L'alliance

Le fondement de l'alliance est la solidarité, à l'image de Dieu qui vient toujours rechercher son peuple.

Dieu lui-même se convertit pour faire revenir son peuple « à la nuque raide ».

L'alliance implique une relation de soin, de responsabilité, de solidarité jusqu'à la dissymétrie, et non un seul échange comme dans les métiers de l'éducation ou le soin médical.

Nos enfants sont nos enfants quoiqu'ils fassent.

L'alliance peut être mise à mal mais ne peut pas être rompue (à la différence du contrat)

Par l'âge nous rentrons dans une grande vulnérabilité ... Le contrat n'est plus suffisant pour protéger la personne vulnérable.

Le mariage chrétien

Le sens du mariage chrétien, c'est celui de l'alliance, une alliance qui prend en compte les faiblesses et la vulnérabilité de chacun.

C'est une bonne nouvelle : pour vivre l'humain, on ne peut pas se contenter de contrat.

Nous rentrons dans l'alliance que Dieu fait. Alliance que nous pouvons nous offrir les uns aux autres.

Le mariage c'est un enjeu de lien social et non pas seulement un lien contractuel !

Réflexion 3 : Place de la vulnérabilité et le sens de la corporéité

Performance et vulnérabilité

Nous vivons dans une société dans laquelle il faut faire semblant d'être fort, efficient et performant.

Nécessité à pouvoir laisser être sa vulnérabilité devant un autre, qu'elle ne soit pas considérée comme une limite, un défaut.

La vulnérabilité appartient à la condition humaine mortelle, belle condition humaine que le Christ a épousée, grâce à la vulnérabilité nous nous aimons

Pour pouvoir s'aimer il faut consentir à la vulnérabilité, à de la fragilité.

La vulnérabilité n'est pas toujours à combattre. Au cours de la vie, il y a des nécessaires réajustements, des maturations.

La société est difficile à vivre pour ceux qui n'ont pas les codes, qui ne comprennent pas que la vulnérabilité a une place dans nos vies.

Le mariage est bonne nouvelle dans cette vie devenue si dure.

Pour le sociologue François de Singly : étude du minuscule pour comprendre notre manière de vivre.

Le tic et le tac

L'humain vit un double mouvement : ouverture et fermeture, et a besoin de ces deux mouvements (le tic et le tac)

- Celui de l'ouverture (le tic) :
Besoin de créer, travailler, sortir, rencontrer, expérimenter, avoir des projets, inventer, voyager, construire par les sens. Nous en avons besoin toute notre vie, ce serait le monde du travail.
L'humain est un être ouvert sinon il meurt.
- Celui de la fermeture (le tac)
le corps est le témoin de l'ouverture mais aussi de la fermeture
Mouvement pour se sentir en sécurité, le lieu de la famille et du couple.

Piège à croire que l'ouvert est par excellence le lieu du travail,

Le mouvement du tac serait le lieu de la famille, du couple ; mais il y a aussi du conflit, de l'incompréhension dans la famille.

Le lien du mariage a besoin du tic et du tac.

Comment rendre compte que le lien et le lieu du mariage sont aussi bien un lieu de l'ouvert : invention, création (avec la communauté, avec les amis) et en même temps un lieu de sécurité ?

Ce lieu de sécurité ne va pas sans le désir et la volonté de s'investir et donc d'être du côté de l'ouvert, c'est cet accord qui dit la justesse de la vulnérabilité qui est une heureuse condition humaine.

Pour que ce mouvement puisse avoir lieu, le mariage rend compte de l'art d'aimer qui ne prend pas l'autre, ne se sert pas de l'autre comme s'il était son propriétaire. L'autre n'est pas son objet, le vrai amour « rend possible de ».

Le mariage peut être un lieu d'habitation qui rend possible à cette vulnérabilité de s'exprimer sans être dans un repli car je suis en suffisante sécurité. On ne court pas le risque de disparaître, de ne plus exister, c'est au contraire un lieu de reconnaissance unique.

Réflexion 4 : le mariage dit quelque chose du sens de l'identité

Notre identité et les autres

Pour exister nous avons besoins de permanence, pour nous reconnaître nous-mêmes.

La permanence ne peut pas être de nous-même à nous-même.

Seuls d'autres peuvent rendre compte qu'il y a une continuité à notre identité à travers les échecs, les malheurs, les ruptures et les changements de l'existence.

C'est bien la même histoire, notre histoire singulière qui change, s'approfondit, évolue mais c'est toujours nous. Pour cela il faut des témoins : les autres me le disent, me reconnaissent.

Dans une société très séquencée (celle du zapping), nous avons besoin des autres pour relier avec nous le présent au passé et le présent à l'avenir.

Notre identité et le couple

Dans le couple, on voit l'autre changer mais on le voit aussi rester le même.

Rendre compte à quelqu'un que c'est bien toujours lui, toujours elle que j'ai aimé et que j'aime encore.

Qui va tenir cette nécessaire durée de l'identité de chacun d'entre nous avec une espérance de vie très grande ?

Dans le couple on peut garder cette nécessaire continuité de l'identité, sans que ceci ne soit un fardeau.

Identité qui dure articulée à une identité qui change, nous changeons ensemble, on peut changer chacun à son propre rythme.

L'autre nous change mais aussi le travail, les événements extérieurs et également la vie avec l'autre nous changent.

Bonne nouvelle : le mariage rend compte de la finesse, la délicatesse de la relation entre la continuité d'une identité (nécessaire pour pouvoir tisser du sens) et le changement d'une identité.

Réflexion 5 : L'humain n'est pas fait pour vivre à lui seul comme un être solitaire.

C'est ce que la Bible nous raconte

Ne pas être son bonheur, son salut, sa réussite, sa propre fécondité à soi seul

Bonne nouvelle, délicate à mettre en œuvre, annoncée dès Gn 2: Proposer à Adam un être suffisamment ressemblant et suffisamment différent pour qu'il entre en relation.

Le couple doit être suffisamment ressemblant (du même genre humain) pour qu'il entre en relation mais également suffisamment différent.

Nouvelle de vie qui rend possible la nouveauté, la femme permet à l'homme de rentrer en mouvement en quittant son père et sa mère.

Cette tension va rendre vivant un amour : l'autre est à la fois celui qui nous ressemble mais également celui qui ne me ressemblera jamais, celui qui est différent duquel je ne pourrai jamais être propriétaire : je suis condamné à être toujours dans une re-crédation du lien du mariage.

Nous pouvons créer sur la durée des liens qui ne sont pas du registre de la compétition, de la concurrence.

Questions

Pourquoi tant de divorces ? Trop d'ouverture, pas assez de fermeture ?

Il n'y a pas de causes aux choses : Ce sont des corrélations sociales, des facteurs pluriels, singuliers aux couples, face à la dureté de notre époque.

En 40 ans, les générations sont passées de la fidélité à tout prix à l'authenticité.

Opposition entre les termes qui doit nous interroger.

La fidélité n'est pas une vertu pour elle-même, elle est au service d'une autre vertu celle de l'amour.

Il n'y a pas d'amour sans investissement dans le temps.

Que fait-on de l'authenticité, de la fluctuation des sentiments ?

L'amour dans un couple est un sentiment mais pas uniquement un sentiment !

L'amour c'est un désir de vivre, c'est une décision, une orientation de vie.

Le sentiment peut être fluctuant et non pas l'amour.

Est ce que la fidélité nous fait du bien ? Fait-elle du bien à nos vies ?

Elle participe à de la qualité relationnelle et personnelle.

Corrélation sociale, dureté de l'époque

Pluralité des facteurs, nous sommes perméables au monde qui nous environne.

Comment parler du pardon dans une société qui a du mal à reconnaître le mal et qui ne veut pas reconnaître la vulnérabilité ?

Question délicate et difficile.

Les pardons ordinaires de la vie quotidienne tissent la force du lien.

Le livre de Vladimir Jankélévitch sur le pardon est cité.

« Le pardon c'est un don par dessus le mal vécu ou subi »

Le pardon : cela s'éduque, c'est un caractère de grâce, mais cela ne relève pas de la loi.

Le pardon peut être vécu comme un fardeau supplémentaire (exemple des victimes de l'inceste)

Sur la croix, le Christ ne pardonne pas mais remet le pardon à son père « Père pardonne-leur ».

Ce qu'on ne peut pas faire pour le moment, on croit qu'on peut le remettre à un autre qui en fera quelque chose qui sera du côté de l'avenir, qui fera quitter les liens qui ont fait mourir un jour.

Il faut transformer, rompre avec le bourreau, reprendre la vie, revenir à des choses plus atteignables qui ne passent pas forcément ou tout de suite par le pardon...

Le pardon n'est pas l'excuse.

Insister sur l'alliance ne serait-il pas un moyen de sortir du désir de la main mise sur l'autre provenant d'une mauvaise lecture « je me donne à toi » ?

Le mot Alliance ne parle pas aux couples, il est incompréhensible. J'aurais aimé que vous établissiez le lien avec le terme « attachement » de la psychologie.

L'alliance est de l'ordre de ce que l'on désire instituer comme modalité de lien avec un autre.

On peut instituer des contrats mais on peut proposer une autre forme de lien, le lien de l'alliance.

L'attachement est différent, il peut y avoir des formes d'attachement qui tuent.

Le couple est créateur de lien qui va favoriser la création ensemble, sans pour autant nier la singularité de chacun !

Il ne suffit d'aimer mais de bien aimer !

Qu'est ce qui va faire de l'autonomie de l'autre, ce qui rend possible la liberté ?

L'autre habite mais ne prend pas notre part de solitude, on reste soi.

Etre créateur de lien qui favorise la création ensemble sans nier la singularité de chacun qui se trouve grandie.

« Je me donne à toi » n'est pas « je me perds en toi », c'est une réciprocité

Ensemble quelque chose de neuf, d'inédit surgit : l'amour mutuel, les enfants, la participation à une société, la créativité sociale ...

Comment introduire la notion de durée dans le couple dans un monde où chacun vit des séquences rapides ?

Toutes les magnifiques choses dites me semblent pouvoir s'appliquer tout autant à un couple de divorcés-remariés. Y a-t-il une différence ?

La durée est porteuse de vie, du sein des aléas, de la souffrance.

L'art d'aimer dans le temps qui passe est créateur de vie, ensemble et pour chacun.

La durée dans l'authenticité traverse les aléas du réel et les crises passagères.

La fidélité est au service de la vie ensemble, de ce qui donne du goût pour soi même et pour les autres.

Comment rendre le discours audible à ceux qui n'ont pas la culture chrétienne ?

L'art d'aimer institué, comme dans le mariage, doit être possible.

La qualité du témoignage est en jeu (voir préalable) pour rendre raison, argumenter, expliciter, ne pas être dans un idéal.

Les jeunes d'aujourd'hui sont les mêmes qu'hier en termes d'aspiration même si le monde autour d'eux a changé.

Profondément les humains ne changent guère, ils aspirent au bonheur en couple.

Rendre compte du temps long. Comment rendre compte d'une fidélité qui habite 50 ou 60 ans ?... Avant c'était plus court ... ce n'est pas pareil, il faut réfléchir à cette question.

Autres questions

- Le 1^{er} temps du mariage, c'est souvent le « tac » : pourquoi ? (société, peur... ?)
- Est-ce qu'on n'oublie pas le sens de la personne à éduquer ?
- Quels enseignements pratiques pouvons-nous tirer de votre enseignement ?
- Quelle relation entre le témoignage que l'on est invité à apporter et ce que l'Eglise nous demande d'enseigner ?
- Comment transmettre aux fiancés en quelques heures toute la richesse du mariage telle que l'a évoqué Sr Véronique ?
- L'Eglise envisage-t-elle d'initier une fête annuelle du sacrement de mariage ?
- Quid du sacrement de mariage dans votre exposé ? quel en est le sens ?
- Que peut-on proposer dans le couple quand l'un n'est pas baptisé, pas croyant ?
- Les enfants vivant au sein de familles recomposées parfois multiples...et complexes peuvent-ils se trouver une identité dans une altérité qui est multiple et complexe ?
- La société exerce des pressions sur la vie du couple et de la famille. Comment aider les personnes à discerner quand le travail entre en conflit avec la vie du couple et de la famille (par ex. mutations professionnelles...). Est-ce que l'Eglise peut aider ?
- Refus du mariage chez certains couples qui font une cérémonie « laïque » ; ils réinventent le mariage.
- Comment présenter le côté positif d'une Institution ? ce qu'elle apporte aux futurs couples qui ne comprennent pas l'intérêt de cet engagement ?
- Au sujet du « mariage, lieu de l'identité », nous ne voyons pas bien lien entre le mariage et la question de l'identité, tout au moins pour notre génération, dans la mesure où nous ne ressentons pas la nécessité du regard de l'autre pour éprouver la perception de notre propre identité.
- Que devient cette parole « l'humain n'est pas fait pour vivre seul » quand on est divorcé (pas forcément par choix), quand on est célibataire, faute d'avoir trouvé « l'âme sœur » ?
- Constat : manque de diversité dans notre assemblée : quelle est la politique de l'appel ?
- Relation entre « vulnérabilité » et « amour ». Nous avons cru comprendre que notre vulnérabilité nous permet d'établir des relations d'amour, si nous étions tout-puissant, nous nous suffirions à nous-mêmes, mais alors comment Dieu qui est tout-puissant peut-il vouloir établir une relation d'amour avec l'humanité ?